

chienne du mont Saint-Bernard ; il est doué d'une intelligence extraordinaire, presque humaine, d'une fidélité à toute épreuve et aussi doux dans les circonstances ordinaires, et terrible dans le combat : voyez comme il nous regarde, ne dirait-on pas qu'il comprend quo nous parlons de lui ?

— C'est vrai ! c'est un noble animal, on n'apprécie pas assez le dévouement de ce fidèle et humble ami de l'homme que rien ne lasso et ne rebute ; combien d'individus que je connais ne valent pas le plus laid roquet.

— C'est vrai, l'homme est ingrat envers cet ami de toutes les heures et, qui, servant sans intérêt, reste fidèle et dévoué dans la mauvaise fortune comme dans la bonne.

— Oui, dit Aramburi en riant ; cela me rappelle, Seigneurio, un de mes compagnons qui poussait l'amour des chiens jusqu'aux plus extrêmes limites, il n'en avait jamais moins de sept ou huit ; ils le suivaient partout ; le plus clair de ce qu'il gagnait servait à les nourrir ; un jour un de nos camarades, avare, égoïste et assez mauvais garçon, lui demanda pourquoi il avait tant de chiens, et à quoi ils lui servaient ; ils me consolent des hommes, répondit-il, en le regardant avec dédain.

— Il avait pardieu raison ! s'écria gaiement don Luis.

On rit beaucoup de cette histoire, et le voyage se continua ainsi sans préoccupations tristes.

Cependant tout en causant on cheminait ; depuis plus d'une heure déjà, les chevaux gravissaient une pente assez raide et qui s'escarpait de plus en plus.

Les voyageurs, toujours enfouis sous un dôme de verdure, ne s'apercevaient pas de la route qu'ils suivaient et dont ils ne pouvaient, à cause de ses fréquents détours, remarquer les accidents ; soudain les voyageurs quittèrent le couvert et se trouvèrent sur un terrain comparativement déboisé, semé de cailloux et de quartiers de roches, au milieu duquel la route serpentait en faisant d'innombrables méandres ; après une heure de marche, les voyageurs atteignirent l'orée d'une forêt de cèdres gigantesques.

— Arrêtons-nous ici pour laisser souffler nos chevaux, dit le contrebandier ; du point que nous atteints nous ne redoutons plus une surprise ; quels que soient nos ennemis, nous les verrons venir de loin.

Les voyageurs se retournèrent et ne purent retenir un cri d'admiration au spectacle magnifique qui s'offrit soudain à leurs regards.

Ils avaient atteint un large plateau, élevé de plus de six cents mètres au-dessus du niveau de la vallée ; de là ils découvraient un horizon immensa et un paysage des plus pittoresques et des plus accidentés.

Ils distinguaient plusieurs villages, entre autres Arabichi que l'on devinait bien plutôt qu'on le pouvait voir, enfoui qu'il était au milieu des nopals.

Bien loin, sur la gauche, on apercevait sur une route sinueuse un tourbillon de poussière qui, frappé obliquement par les rayons du soleil, se teintait par instant de toutes les nuances du prisme, et semblait, à cause de son éloignement, se rapprocher, d'une manière à peine appréciable, du Cerro de Bochinaba, vers lequel il se dirigeait évidemment.

— Voilà nos gens, dit Aramburi, en étendant le bras vers le tourbillon de poussière.

— Croyez-vous ? demanda don Luis.

— J'en suis certain, si nous avions une bonne lorgnette, il nous serait facile de les apercevoir.

— Qu'à cela ne tienne ; dit don Luis en lui présentant une longue-vue, qu'il portait accrochée à sa ceinture, en voici une.

Le contrebandier la mit au point, et regarda ; c'était une excellente longue-vue de marine ; don Luis en portait deux avec lui, une de jour et une de nuit.

— Eh bien, dit-il, après un instant, voyez-vous quelque chose ?

— Je le crois bien, s'écria le contrebandier, avec cette lunette, on dirait qu'ils sont tout près ; je viens de les compter, ils sont beaucoup.

— Ah ! dit don Luis, combien sont-ils donc ?

— Ils sont vingt-six et viennent de Todos Santos, je ne m'étais pas trompé ; mais leurs chevaux qu'ils ont ou la maladresse de ne pas ménager sont à demi fourbus ; ils ne pourront ainsi montés, s'engager dans la montagne ; il leur faudra relayer ; ils doivent être furieux ; Miguel Carnero fera bien de se méfier d'eux, ils pourraient lui faire un mauvais parti ; nous n'avons plus à nous presser, nous ne les verrons pas avant demain.

— Humph ! pensez-vous ?

— Ils n'oseront jamais se hasarder la nuit dans la montagne, ils joueraient trop gros jeu ; oh ! oh ! s'écria-t-il tout à coup avec surprise, qu'est-ce que cela signifie ?

— Quoi donc ? demanda don Luis.

— Deux cavaliers galopent en avant, l'un deux est don Manuel Belgrano.

— Don Manuel Belgrano ?

— Oui.

— Est-ce que vous le connaissez ?

— Carai ! si je le connais, c'est l'Alcade Mayor de Chihuahua :

— Humph ! ceci est grave ; murmura don Luis !

Il prit la longue-vue et à son tour il examina les cavaliers pendant quelques instants, puis il rendit la longue-vue au contrebandier.

— Tout m'est expliqué maintenant, dit-il en fronçant le sourcil, l'homme qui commande cette troupe et galope auprès de celui que vous nommez don Manuel Belgrano, est l'âme damnée du général de Tordesillas que j'ai blessé dans un duel.

— Malheureusement il n'est pas mort !

— Il paraît ; je croyais pourtant bien l'avoir tué, mais ce n'est que partie remise, cet homme dont je vous parle, celui qui commande les alguazils, est un misérable, un espion, un Prussien voleur et assassin, que le général a fait son exécuteur des hautes œuvres. Il a sans doute rencontré don Manuel Belgrano à Todos Santos ; sachant que je me dirige vers le Chihuahua, les deux gouverneurs se seront entendu pour m'arrêter, et l'Alcade Mayor sera venu de Chihuahua à Todos Santos attendre les alguazils au passage.

— Oui, en effet, cela doit être ainsi, afin de vous arrêter dès que vous mettrez le pied sur le territoire de Chihuahua ? ce serait parfaitement imaginé.

— Oui, mais ils ne me tiennent pas encore ?

— Et j'espère qu'ils ne vous tiendront pas, carai, Seigneurie ! maintenant que nous sommes prévenus.

— Mais que faire ?

— Oh ! ce n'est pas difficile ; si nous n'avions à redouter que les alguazils, je dirais même c'est très facile.

— Que nous importent les fauves ou les bandits ? n'avons-nous pas résolu de nous ouvrir un passage ou de mourir ?

— C'est juste, Seigneurie, je ne sais où j'ai la tête.

— Quel est votre projet ?

— Celui-ci, Seigneurie : trois routes nous sont ouvertes, que